

PRÉSENTATION

L'Académie d'Architecture rassemble 350 membres : architectes éminents en France ou dans le monde et personnes contribuant au rayonnement de l'architecture. Elle est l'héritière de la Société Centrale des architectes fondée en 1840, elle-même issue de l'Académie Royale d'Architecture fondée en 1671.

Son rôle essentiel est la promotion de la qualité de l'architecture et de l'aménagement de l'espace, la préservation de la mémoire de l'architecture et sa diffusion culturelle. Elle a vocation à être un lieu, vivant et visible, d'échanges et de débats sur l'architecture ; un lieu légitime pour se positionner sur des sujets d'actualité et de prospective, avec une grande liberté de ton. Forte de la diversité et de l'acuité de ses membres, elle initie des champs de réflexions et d'actions étendus, que ce soit sur la ville du XXI^e siècle, le métier d'architecte aujourd'hui, les nouvelles gouvernances et l'évolution de la commande, ou encore la question des territoires, patrimoine d'aujourd'hui et de demain.

L'Académie organise régulièrement conférences, débats, séminaires et colloques. Elle décerne chaque année des Prix et Récompenses aux acteurs de l'architecture et du bâtiment, aux étudiants et jeunes architectes. Elle remet également un Prix du Livre d'Architecture et un Prix de la Recherche distinguant la meilleure thèse en architecture.

Garante de la mémoire de l'architecture, l'Académie possède la plus importante collection privée de dessins et d'archives des XIX^e et XX^e siècles, classés au titre des principales bibliothèques anciennes d'architecture, qu'elle s'applique à conserver et à mettre en valeur lors d'expositions.

L'Académie d'Architecture, lieu de savoir et d'action, se réinvente au fil du temps avec toujours plus de nouvelles ambitions culturelles, politiques et sociales sur le plan national et international.





LE SALON DES GYPSERIES,
DANS L'HÔTEL DE CHAULNES SITUÉ PLACE DES VOSGES,
QUI ABRITE L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE.

PRÉAMBULE

MARTIN ROBAIN

Président de l'Académie d'Architecture

MANUELLE GAUTRAND

Présidente de la Commission des Prix et Récompenses

L'Académie distingue chaque année des personnalités dont l'engagement unique contribue à faire rayonner l'architecture dans toutes ses dimensions, au service de la ville, des territoires et de notre cadre de vie.

Ces Prix célèbrent les différentes facettes de nos métiers. Elle reconnaît la portée des travaux et des recherches qui contribuent à l'avancement des sciences, à l'élargissement du débat architectural, au développement de l'enseignement de l'architecture, de l'urbanisme et des techniques de construction. Que ce soit dans l'art de concevoir, d'expérimenter, de penser, d'enseigner, de diffuser ou de construire, toutes les disciplines qui convergent pour construire notre cadre de vie sont réunies. Ces Prix et Récompenses sont repartis en trois catégories : les Prix d'architecture, les Prix du bâtiment et les Prix des jeunes architectes.

La cérémonie des Prix et Récompenses est un moment particulier dans la vie de l'architecture et de l'Académie d'Architecture qui n'est ni un ordre, ni un syndicat, ni un mouvement partisan. C'est sa spécificité et sa richesse, elle est libre de ses choix, sans aucune contrainte et sans a priori. Le choix des lauréats découle de la proposition de ses membres. Une commission des Prix et Récompenses recueille l'ensemble des propositions. Le temps passé permet d'évoluer, et le plus intéressant dans ces discussions ce sont les arguments incertains de ceux qui cherchent à (se)convaincre. Les lauréats sont choisis, connus ou moins connus. Certains d'entre eux ont été honorés quelques années plus tard de Prix prestigieux comme le Pritzker Prize.

L'Académie s'est impliquée cette année dans de nombreux sujets d'actualité, la loi Elan et le Grand Débat. Nous avons réussi à réunir l'ensemble de nos partenaires, les syndicats, l'Ordre des architectes, la Mutuelle des architectes, l'AFEX (Architectes Français à l'Export), la SFA (Société Française des Architectes), l'AMO (Architecture et Maîtres d'Ouvrage), la Maison de l'architecture en Île-de-France et le pôle de formation des architectes Environnement Ville et Architecture. Cette mobilisation unique nous a permis de formuler ensemble 73 propositions que vous pouvez retrouver sur notre site.

Le jury des Prix et Récompenses s'est tenu dans le même temps. Rien n'est autonome : de nombreuses passerelles se sont créées avec cet objectif qui fait partie de nos convictions, celui d'une transversalité permanente entre les disciplines, les savoirs et les métiers. Et notre jury s'est achevé pendant le temps de l'incendie de Notre-Dame de Paris. Cela nous rappelle que pour bâtir « grand » il faut croiser des talents multiples : artisans de toutes origines, chercheurs, ingénieurs, architectes, artistes, entrepreneurs... tous ceux dont nous aurons besoin pour la rebâtir encore plus belle.

Les Prix et Récompenses de l'Académie d'Architecture ont depuis toujours l'ambition de mettre en valeur l'ensemble des savoirs nécessaires pour construire une « cathédrale ». Vous allez donc découvrir dans les pages qui suivent un palmarès exceptionnel, un assemblage choisi de personnalités audacieuses, passionnées, toutes mues par la volonté d'apporter à notre société leur contribution.

SOMMAIRE

PRIX D'ARCHITECTURE

page 7

PRIX DU BÂTIMENT

page 29

PRIX DES JEUNES ARCHITECTES

page 45



TALLER DE ARQUITECTURA
MAURICIO ROCHA + GABRIELA CARRILLO,
ITURBIDE STUDIO, MEXICO, 2017

Académie d'Architecture

PRIX D'ARCHITECTURE

Palmarès 2019

Médaille d'Or
Fondation Académie d'Architecture 1965
MAURICIO ROCHA + GABRIELA CARRILLO

Médaille d'Honneur
Fondation Guérinot 1895
YONA FRIEDMAN

Médaille de l'Urbanisme
Fondation Académie d'Architecture 1965
CLÉMENT WILLEMEN

Médaille d'Architecture
Fondation Le Soufaché 1874
LUCIE NINEY ET THIBAUT MARCA

Médaille d'Architecture
Fondation Société Centrale 1902
Prix Dejean
GILLES DELALEX ET YVES MOREAU

Médaille de la Fondation Académie d'Architecture 1977
PHILIPPE RAHM

Médaille de la Recherche et de la Technique
Fondation Académie d'Architecture 1970
JÜRIG CONZETT

Médaille des Arts Plastiques
Fondation Académie d'Architecture 1972
STÉPHANE COUTURIER

Médaille de l'Histoire de l'Art
Fondation Académie d'Architecture 1971
VALÉRIE NÈGRE

Médaille de la Prospective
Fondation Académie d'Architecture 1985
CARLOS MORENO

Médaille de l'Enseignement et de la Recherche
Fondation Académie d'Architecture 1978
CHRIS YOUNÈS

Médaille des Publications
Fondation Académie d'Architecture 1965
ISABELLE REGNIER

Médaille de la Restauration
Fondation Académie d'Architecture 1965
PATRICK PONSOT

Médaille de l'Archéologie
Fondation Société Centrale 1875
JEAN-CLAUDE BESSAC

Médaille de l'Académie d'Architecture
Fondation Académie d'Architecture 1977
MICHEL THIOLLIÈRE



Prix d'Architecture

MAURICIO ROCHA + GABRIELA CARRILLO

Grande Médaille d'Or

Fondation Académie d'Architecture 1965



En 1991, Mauricio Rocha fonde à Mexico l'agence Taller de Arquitectura, rejoint en 2001 par Gabriela Carrillo qui devient son associée en 2012. L'agence devient Taller Mauricio Rocha + Gabriela Carrillo. Mauricio Rocha a hérité de cette passion pour l'architecture et la construction de son père, l'architecte Manuel Rocha Diaz ; et certainement a-t-il aussi été marqué par sa mère, la célèbre photographe Graciela Iturbide, fortement engagée dans des recherches anthropologiques au Mexique.

Ainsi Rocha et Carrillo abordent-ils la conception de leurs projets avec une extrême sensibilité face aux différents contextes et cultures. La place centrale accordée à la qualité des espaces est une constante dans tous leurs projets : leur architecture est une combinaison subtile de proportions, de volumes, de lumière, où les matériaux et les techniques de construction locales jouent également un rôle essentiel. Il en ressort une harmonie indicible, hymne au bien-être et à la beauté.

Qu'ils soient de petite ou grande échelle, publics ou privés, les projets de Rocha et Carrillo sont toujours à la recherche du juste équilibre entre budget, contexte, programme et espace. Et leur souhait de conserver cette variété de commandes, très différentes les unes des autres, traduit cette même envie d'équilibre, avec une profonde valeur sociale, tout en maintenant ce lien discret mais continu avec le monde de l'art.

De ces jeux et équilibres subtils naissent des projets sensibles et engagés, qui s'insèrent magnifiquement dans leur environnement. Parmi leurs réalisations, le marché San Pablo Oztotepec à Milpa Alta au sud de Mexico, et l'école d'arts plastiques d'Oaxaca témoignent d'une compréhension et d'une grande maîtrise du langage vernaculaire et de l'artisanat.

Leur démarche cherche à traduire de manière contemporaine les traditions et les matériaux des lieux dans lesquels ils opèrent, non de façon décorative, mais structurelle. Dans toutes leurs opérations, le vide est un « espace parfait », un espace en tant que tel, comme l'illustre l'atelier de Graciela Iturbide à Coyoacán. La brique apparente, élément de base de la construction mexicaine, est structurelle : elle apparaît sous la tension d'une texture poreuse obtenue par une sorte de tressage, puis plus loin sous la forme d'une texture continue et compacte dans les espaces intérieurs, ou encore pour permettre d'unir entre eux poutres, plafonds et sols, tous en bois naturel.



Centre pour aveugles et malvoyants, Mexico, 2001.





*Tribunal, Pátzcuaro,
Mexique, 2017.*

Leurs activités ne se limitent pas à la pratique de l'architecture. Au Mexique, Mauricio Rocha est membre du jury du Fonds national pour la culture et les arts et membre de l'Académie nationale d'architecture depuis 2011. Gabriela Carrillo a enseigné à l'Institut supérieur d'architecture et de dessin et à l'Université ibéroaméricaine à Mexico.

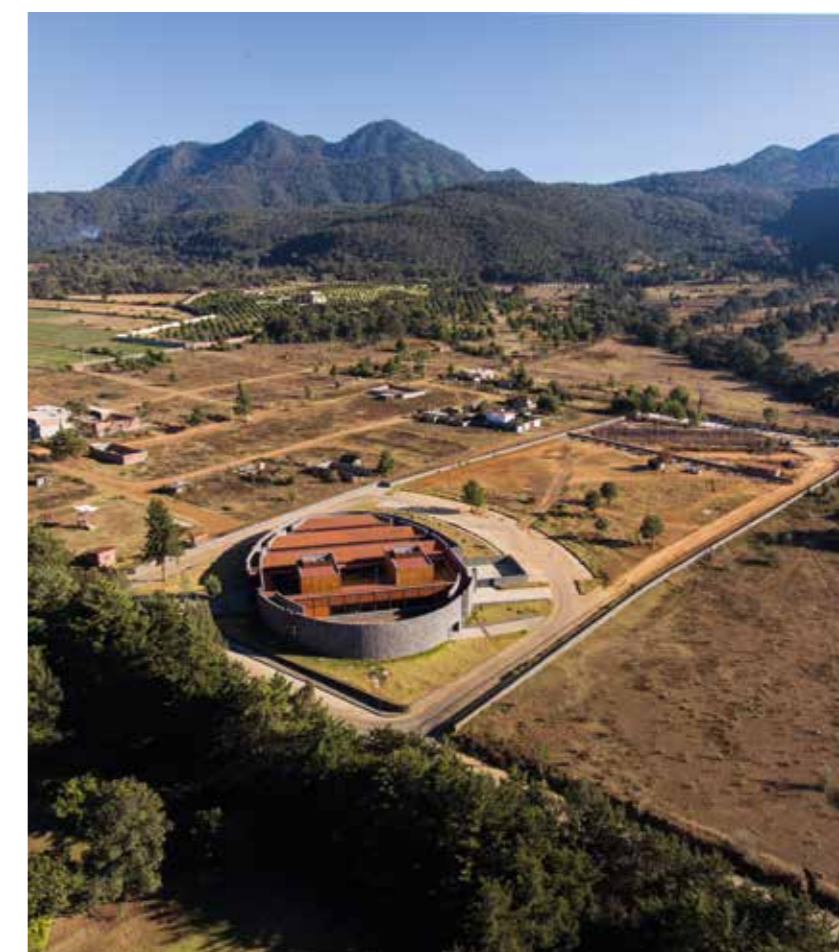
La faculté d'architecture de l'UNAM, l'université nationale autonome du Mexique, dont ils sont tous deux diplômés, les a récompensés de la Chaire Federico Mariscal, la plus haute reconnaissance de cette institution pour les praticiens. En 2013, ils sont également récompensés par la Chaire extraordinaire Enrique Manero Peón de l'université Mariste de Mérida. À l'international, ils ont fait partie des lauréats des « *Emerging Voices* », consacrés par l'Architectural League of New York.

Depuis sa création, l'agence a reçu de nombreuses récompenses majeures, notamment lors de biennales d'architecture nationales et internationales. Certains de leurs projets font partie de la collection du Centre Pompidou, à Paris.

En parallèle de ce succès, ils poursuivent leur passion avec cette exigence rigoureuse et indéfectible, celle d'une architecture poétique, sociale et vertueuse, une architecture toujours attirée vers le monde de l'art, entre espace et lumière, harmonie et silence.

C'est donc pour célébrer leur talent, unique et si riche, que l'Académie d'Architecture est heureuse d'attribuer la Grande Médaille d'Or à Taller Mauricio Rocha + Gabriela Carrillo.

MANUELLE GAUTRAND



YONA FRIEDMAN

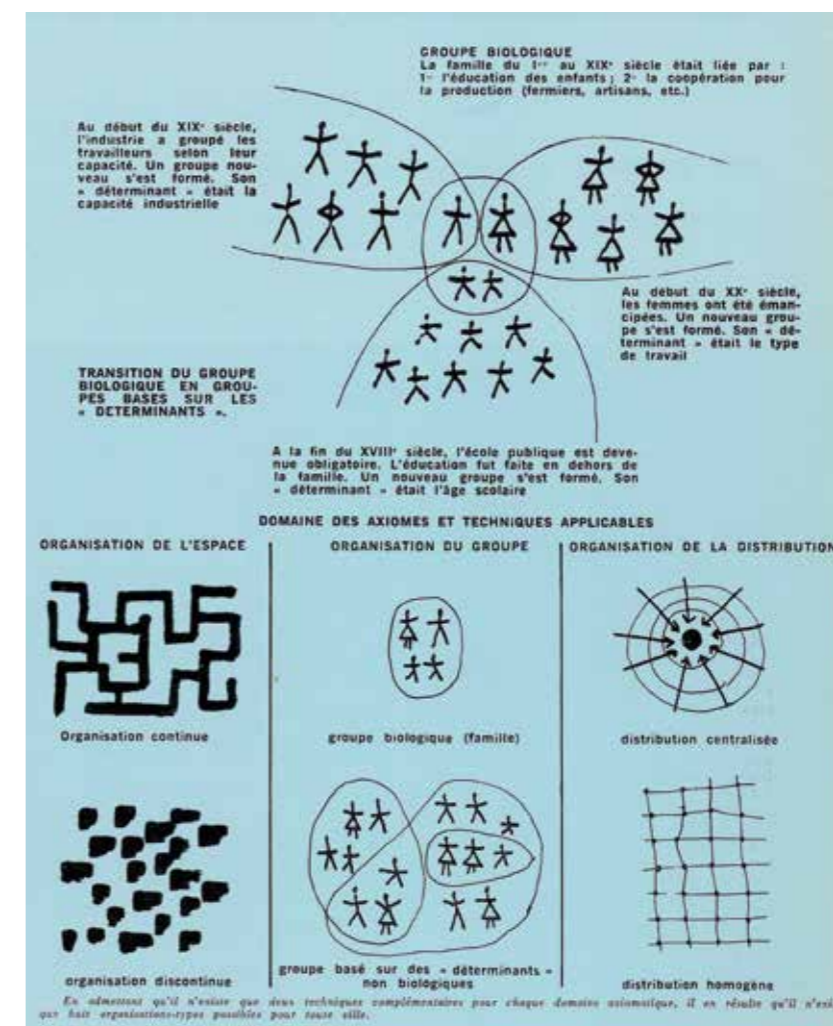
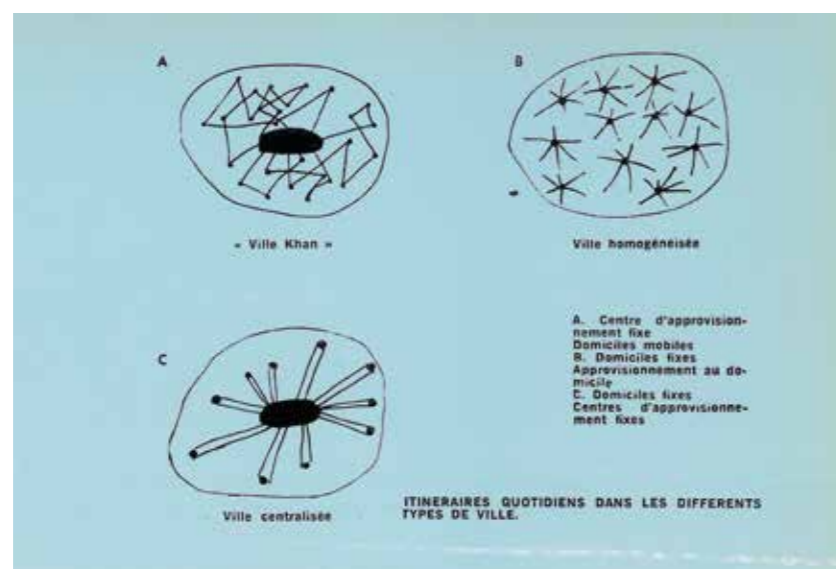
Médaille d'Honneur
Fondation Guérinot 1895

Après avoir subi les affres de la Seconde Guerre Mondiale, Yona Friedman érige sa pensée autour du choix en tant qu'individu, ainsi qu'autour des questions de l'appartenance sociale et de la citoyenneté. Ses premiers travaux datent des années 1950 en Israël, où il idéalise sa conception de l'habitat à travers la nouvelle organisation sociale du jeune État d'Israël. Il se démarque par ses opinions peu conventionnelles et décide de trouver un écho à ces idées en s'installant à Paris en 1957, à l'invitation de Jean Prouvé.

Il fonde avec le sculpteur danois Jan Trapman le «groupe d'étude d'architecture mobile» (GEAM) en 1958 qui lui permet de faire entendre sa force de proposition dans son essai auto-édité *L'architecture mobile*. Une réponse aux différents maux de la société dans une mégastucture flexible, préfabriquée, suspendue et infinie où l'habitant est roi, libre de personnaliser son chez-soi à son aise. L'«habitant» est le grand principe de Yona Friedman, sa vie entière est une recherche autour d'un seul adage, «*l'homme moyen n'existe pas*». Personne n'est identique donc comment l'architecte peut-il prendre des décisions à la place des usagers ?

Ses recherches l'ont mené à écrire et dessiner, beaucoup, à idéaliser un monde qui se refermait sur lui-même quand lui étendait son utopie et son rêve de voir un monde où chacun vit avec les autres, sans chef ni esclave. Sa force réside tant dans sa fine plume, très agréable à lire, que dans le caractère de ses dessins bouillonnants de vie, de traits, de couleurs, de sensibilité, qui restent cependant parfaitement lisibles. Dès ses premières éditions, il influence des générations entières d'architectes à travers le monde, et tant d'autres encore aujourd'hui.

Sa *Ville spatiale*, représentation d'un urbanisme tridimensionnel autogéré par les habitants, basée sur la superposition des usages dans une ossature vide sur pilotis, lui permet de développer une forme de bande-dessinée qui vulgarise son propos complexe, pour absorber le lecteur dans son récit. Celle-ci nous charme, nous happe et nous pousse à questionner aujourd'hui, constamment, la nécessaire question de l'usage, de l'habitant et du bien-être.



Depuis le début de sa carrière, il n'a eu de cesse de transmettre ses connaissances et ses idées à travers des ouvrages, des expositions, différentes œuvres visibles à travers le monde dans les plus grands musées, mais aussi grâce aux cours qu'il a dispensés dans les plus grandes universités. En 1980, la construction du lycée Henri-Bergson à Paris vient incarner son utopie, un projet dessiné et construit par ses usagers, avec l'aide d'un recueil programmatique.

Yona Friedman est architecte du dessin, de l'imagerie. Son importante production de plans, de maquettes, de bandes dessinées, collages et photomontages lui permettent d'établir de véritables outils de compréhension, à échelle humaine. Cette production graphique et la communication novatrice dont il use font de lui à la fois un architecte et un artiste.

Considéré et reconnu comme l'un des plus grands prospectivistes de l'histoire de l'après-guerre, les questions posées par Yona Friedman dès les années 1950 sont au centre des préoccupations mondiales et politiques actuelles. Avant-gardiste, Yona Friedman a su faire émerger l'idée d'une symbiose nécessaire entre grands principes sociaux et architecturaux, contribuant à l'importance du rôle de l'architecte dans la société. L'Académie d'Architecture lui remet sa Médaille d'Honneur pour son œuvre, sa contribution à l'histoire de l'architecture et sa constante et belle influence sur notre monde.

Prix d'Architecture

CLÉMENT WILLEMIN

Médaille de l'Urbanisme
Fondation Académie d'Architecture 1965

Le Prix de l'Urbanisme est décerné cette année à un architecte paysagiste, ce qui confirme le rapport étroit qu'entretiennent entre eux l'aménagement des villes, des territoires et celui des jardins et des paysages.

Diplômé en 2000 de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, Clément Willemin fonde la même année avec Franck Poirier et Bertrand Vignal l'agence BASE, aujourd'hui installée sur trois sites, Lyon, Bordeaux et Paris, et qui compte une soixantaine de collaborateurs, architectes, paysagistes et ingénieurs dont une trentaine à Paris aux côtés de Clément Willemin.

Le travail de BASE touche à toutes les échelles du paysage : parcs urbains, rues, places et espaces publics de toute nature, du banc public à la réserve naturelle, mais aussi le développement urbanistique de quartiers entiers à Massy, Orly, Clichy-sous-Bois ou encore Châtenay-Malabry, voire la transformation de territoires plus larges, inscrits dans des dynamiques de mutation, en France mais également en Europe (Suisse, Italie, Belgique).

Clément Willemin a enseigné dans différentes écoles dont l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, l'université d'arts appliqués de Vienne, ainsi qu'à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Il est également cofondateur de l'association COAL, qui œuvre pour la promotion des artistes contemporains engagés sur les questions écologiques.

Comme il l'exprime justement : « Une part de notre mission consiste à anticiper l'évolution de notre territoire social et urbain sur le long terme, imaginer le développement d'une ville qui se construit sur elle-même, et qui cherche, à l'heure de la société des loisirs, à réinventer l'idée d'espace public ».

L'approche particulière développée par Clément Willemin, sensible à la qualité du déjà-là, au contexte, à la géographie, à la dimension programmatique, prospective et humaine de la fabrication de la ville justifie amplement de lui attribuer cette Médaille de l'Urbanisme.

BERTRAND LEMOINE



Prix d'Architecture

LUCIE NINEY ET THIBAUT MARCA

Médaille d'Architecture

Fondation Le Soufaché 1874

En 2008, Lucie Ninety et Thibault Marca, alors jeunes diplômés, fondent l'agence NeM, Ninety et Marca, après s'être rencontrés sur les bancs de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette, puis avoir passé quelque temps en agence. Depuis la création de leur structure, ils ont été lauréats des AJAP en 2014 et sont membres actifs du collectif AJAP14.

Ninety et Marca collaborent fréquemment avec ce collectif sur divers concours, tels que Réinventer Paris I où ils ont proposé pour le site Triangle Éole-Évangile dans le XIX^e arrondissement, un modèle de logements coopératifs. Avec l'équipe des AJAP14, ils ont également assuré le commissariat du pavillon français à la Biennale d'architecture de Venise en 2016, en collaboration avec Frédéric Bonnet et son agence Obras architectes.

L'agence a récemment livré le nouveau siège de la fondation WWF au Pré-Saint-Gervais et travaille à la création d'un musée Spiritain des Arts Africains à Allex dans la Drôme, ainsi que sur plusieurs opérations de logements, à Paris et ses alentours. À Paris, Lucie Ninety et Thibault Marca travaillent actuellement sur l'un des chantiers les plus impressionnants et les plus attendus de la capitale, avec Tadao Ando et Pierre-Antoine Gatier, la restructuration de la Bourse de commerce de Paris en musée pour la Collection Pinault, dont la livraison est prévue au printemps 2020. Ils ont été lauréats de l'appel à projets Inventons la métropole du Grand Paris, sur le site de la gare des Ardoines à Vitry-sur-Seine, pour la requalification de halles industrielles et la réhabilitation de 300 logements pour Paris Habitat.



Extension d'une maison, Ambon, France, 2012.

La production de cette agence se caractérise par la diversité de ses projets, qu'ils soient issus de commandes privées ou publiques, et bénéficie désormais d'une reconnaissance certaine lors des concours. L'agence aborde l'architecture sous un angle minimaliste souhaitant s'éloigner de toute complexité ou surenchère technique. Il y a là la volonté de créer un rapport direct avec les matériaux et parfois, de développer des solutions créatives : par exemple, pour l'extension d'une maison à Ambon dans le Morbihan, les deux architectes ont utilisé une méthode japonaise de bois brûlé, le *shou-sugi-ban*, rendant le nouveau bâtiment parfaitement résistant au vieillissement.

Les divers travaux de l'agence démontrent la multiplicité des domaines dans laquelle exercent les deux associés, de la sociologie à l'environnement, du détail à la prospective, du chantier à la direction de projets d'envergure. À travers leurs différentes collaborations, travaux de recherches, tant dans le design que dans l'architecture, l'agence fait preuve d'une véritable force collective, qui les anime et les nourrit.

Au fil des projets, l'agence Ninety et Marca développe depuis plus de dix ans désormais une écriture architecturale maîtrisée qui offre élégance et finesse dans sa relation urbaine et vient à convaincre tout admirateur. En leur remettant la Médaille d'Architecture, L'Académie d'Architecture a souhaité saluer cette architecture précise, tramée, créative, flexible, minimaliste et généreuse.

DOMINIQUE JAKOB



Restructuration de la Bourse de Commerce, Paris, France, 2019.

Prix d'Architecture

GILLE DELALEX ET YVES MOREAU

Médaille d'Architecture

Fondation Société Centrale 1902

Prix Dejean

La production de Studio Muoto, agence d'architecture créée en 2003 par Gilles Delalex et Yves Moreau, se distingue aisément par l'élégante simplicité d'une architecture franche et sans artifices. Leurs bâtiments sont conçus selon un plan régulier, avec une structure minimum et économique, qui permet de créer des espaces ouverts à une grande multiplicité d'usages. L'architecture du Studio Muoto est sous-tendue d'un engagement architectural fort qui constitue le fil conducteur de chaque projet. Gilles Delalex et Yves Moreau défendent en effet une forme de radicalité, avec une architecture qu'ils définissent comme « primitive, à la fois frugale et généreuse, qui peut évoluer dans le temps ».

Cette approche, nous la retrouvons déclinée de façon à chaque fois différente sur l'ensemble des projets de l'agence et notamment sur les logements, la crèche et le centre d'hébergement réalisés à Paris pour la RIVP, la pépinière d'entreprises de Dammartin-en-Goële, l'école primaire pilote du numérique, à Boulogne-Billancourt, ainsi que sur le groupe scolaire Gustave-Eiffel à Clichy-la-Garenne réalisé en association avec l'architecte Jean de Giacinto.

Le Lieu de vie, sur le campus de Saclay est particulièrement représentatif de cette approche. Ce bâtiment mixte, qui associe verticalement dans une structure nue en poteaux poutres revêtue d'une façade en verre, lieux sportifs et espaces de restauration parvient à donner une unité et une identité architecturale forte à ce qui aurait pu rester une simple addition programmatique. Le Lieu de vie est rapidement devenu un véritable pôle d'activités et une icône du quartier.

L'œuvre architecturale réalisée par Gilles Delalex et Yves Moreau à travers le Studio Muoto a déjà été récompensée par de nombreux Prix, en France et à l'étranger : European 7 et Nouveaux Albums des Jeunes Architectes en 2008, Bauwelt 2017, LafargeHolcim Awards en 2014 et 2017, et Équerre d'Argent en 2016.

L'Académie d'Architecture est particulièrement heureuse d'attribuer le Prix Dejean à Gilles Delalex et à Yves Moreau, ainsi qu'au Studio Muoto, pour la parfaite cohérence, l'originalité, et la pertinence de leur œuvre architecturale, face aux enjeux de notre époque.

PASCAL GONTIER



Logements, crèche et centre d'hébergement d'urgence, Paris, France, 2019.



Plateau de Saclay, 2016.

Prix d'Architecture

PHILIPPE RAHM

Médaille de la Fondation Académie d'Architecture 1977

Diplômé de l'École Polytechnique de Lausanne en 1993, l'architecte suisse Philippe Rahm établit son agence à Paris en 2008. Il est aujourd'hui professeur invité à l'Université de Harvard et enseignant titulaire à l'École d'architecture de Versailles. Il est également l'auteur des ouvrages *Architecture météorologique* (2009) et *Météorologie des sentiments* (2015). Son travail étend le champ de l'architecture entre le physiologique et le météorologique.

Philippe Rahm fait partie de ces architectes qui chargent l'acte de construire d'une dimension onirique. Il compose avec de nouveaux outils basés sur des principes immatériels qu'il nomme conduction, digestion, radiation, pression et évaporation. Mais au-delà du simple acte poétique, l'architecte fonde sa réflexion sur une des problématiques les plus contemporaines de notre siècle, le climat, qu'il aborde dans une écriture aux confins de l'art et de la science. Il place la question du climat et de l'efficacité énergétique au centre de la conception, remettant en question la forme architecturale dès l'origine.

Plus qu'un architecte climatique, c'est un architecte sensoriel, qui travaille l'architecture à l'échelle du corps, sur les notions d'ambiance et de confort : la question du réchauffement climatique motive son travail, la donnée sensorielle en est la résultante. Ce parti pris est particulièrement éloquent dans son projet Central Park à Taïwan (avec Catherine Mosbach), pour lequel il conçoit un véritable poumon vert de 67 hectares dont la composition se base sur des variations climatiques.

Tandis que d'autres architectes discutent pierre, béton, acier, verre et textures, Philippe Rahm loue avant tout les effets sensoriels de la lumière, exploite les avantages de la chaleur ainsi que de la fraîcheur et fractionne le programme selon une démarche pointue en prenant appui sur les nouvelles technologies. Ses projets concernant l'enveloppe des bâtiments sont les résultats d'une mure réflexion qui se traduit dans une logique de gradation et toujours dans le même esprit de modulation des éléments météorologiques.

Loin d'être un architecte purement expérimental, Philippe Rahm démontre par ses projets réalisés une grande cohérence dans ses idées, en témoignent Digestible Gulf Stream (2008) qui introduit une asymétrie thermique, le Life de Saint Nazaire (2008) qui reproduit en hiver un climat d'été par la diffusion d'embruns marins qu'on respire et d'ultraviolets qui pénètrent dans la peau ; puis tout récemment le « Concours Farini » qu'il vient de remporter aux côtés d'OMA, pour le plan directeur de transformation et de régénération urbaines des gares ferroviaires de Farini et de San Cristoforo à Milan.

Pour récompenser sa démarche et ses recherches uniques, l'Académie d'Architecture a souhaité décerner la Médaille de la Fondation Académie d'Architecture 1977 à Philippe Rahm.

MANUELLE GAUTRAND



Central Park, Taichung, Taiwan, 2018.

Prix d'Architecture

JÜRIG CONZETT

Médaille de la Recherche et de la Technique

Fondation Académie d'Architecture 1970



Pont du sentier Trutg dil Flem, Flims, Suisse, 2013.

passerelle de quarante mètres de portée, dénommée Punt da Suransuns, située dans les gorges de l'ancienne voie romaine Via Mala, dans les Grisons. Cet ouvrage d'une exceptionnelle finesse est une structure caténaire constituée d'un assemblage de pierre et d'acier aussi simple qu'élégant.

Conzett Bronzini Partner AG réalise ensuite, toujours dans les gorges Via Mala, la passerelle de Traversina II, un pont suspendu à hauban en bois et acier de soixante mètres de long, dont le tablier est un escalier. Il réalise ensuite de nombreux ouvrages remarquables comme le pont tournant Milchbrücke à Vals, en béton et pierre, ou le Conzettbrug, à Bruges, en acier, chêne et câbles. L'entreprise de Jürg Conzett travaille également sur la conception structurelle de bâtiments avec des architectes renommés tels que Gion A. Caminada, Marcel Melli et Markus Peter, Bearth et Deplazes, ou Miller et Maranta.

L'Académie d'Architecture est fière de décerner à Jürg Conzett la Médaille de la Recherche et de la Technique pour le récompenser de la qualité de ses réalisations et pour son apport, par ses études et ses recherches, au perfectionnement des techniques de construction.

PASCAL GONTIER

L'ingénieur suisse Jürg Conzett nous captive à chacune de ses réalisations par l'évidence et la grâce qui s'en dégagent. Les ponts et passerelles qu'il réalise sont des bijoux d'ingénierie et d'architecture, loin de tout exhibitionnisme constructif. Ils se fondent si bien dans le paysage qu'on a l'impression qu'ils ont toujours été là.

Né en 1956, Jürg Conzett a étudié à l'EPFL à Lausanne et à l'ETH à Zurich. Il obtient son diplôme d'ingénieur civil en 1980. Il travaille ensuite dans l'agence de Peter Zumthor pendant sept ans et y apprend à dessiner, avant d'ouvrir son propre bureau d'ingénieur. Il dirige aujourd'hui le bureau Conzett Bronzini Partner AG, avec ses associés Gianfranco Bronzini et Patrick Gartmann, à Coire, dans les Grisons.

L'entreprise est rapidement devenue une référence internationale en matière de conception d'ouvrages d'art. Elle se distingue d'abord avec la réalisation en 1999 d'une

Prix d'Architecture

STÉPHANE COUTURIER

Médaille des Arts Plastiques
Fondation Académie d'Architecture 1972



Stéphane Couturier commence sa carrière dans les années 1980 comme photographe d'architecture. Il collabore avec de nombreuses agences (Henri Ciriani, Jean Nouvel, Architecture Studio). Progressivement, il s'oriente vers une photographie plasticienne, pour décider en 1992 de se consacrer à son travail personnel sur la ville.

Dans ses tableaux sonores, Stéphane Couturier nous fait entendre les grondements des engins de chantier, le métronome lancinant de l'usine, les mugissements de la ville qui dévore la campagne. Au fond des alvéoles de la ruche sans fin, on perçoit, le père qui vocifère, les gosses qui rigolent, la vie qui bourdonne. Et derrière les « fleurs de béton » de La Tourette, les pas feutrés des frères.

Dans ces grands formats pris de façon frontale où s'allient les techniques de l'argentique et du numérique, l'artiste invite le spectateur à traverser la frontière entre rêve et réalité et à se perdre dans la poésie troublante des mutations du paysage, de la ville sans cesse déconstruite et reconstruite.

« Ce qui m'intéresse, précise Stéphane Couturier, c'est de produire une image ambiguë, une image au croisement de différentes lectures : documentaires, plastiques, urbanistiques ou sociologiques. »

Le travail de Stéphane Couturier a été présenté dans de nombreux musées : à la Bibliothèque nationale de France à Paris, au Seoul Museum of Art, au Musée d'Architecture de Moscou, à l'International Center of Photography à New York, à l'Hôtel des Arts à Toulon, à la Maison Européenne de la Photographie à Paris, au Musée Nicéphore Niepce à Châlons-sur-Saône, au Musée de la Photographie à Charleroi en Belgique et au Musée National Fernand Léger à Biot.

Il est représenté par les galeries RX à Paris, Benrubi Gallery à New York, Kornfeld à Berlin et Christophe Guye à Zurich. En 2003 il est lauréat du Prix Niepce.

L'Académie est heureuse de remettre à Stéphane Couturier la Médaille des Arts Plastiques pour l'ensemble de son œuvre.

MARC DAUFRESNE

Prix d'Architecture

VALÉRIE NÈGRE

Médaille de l'Histoire de l'Art
Fondation Académie d'Architecture 1971

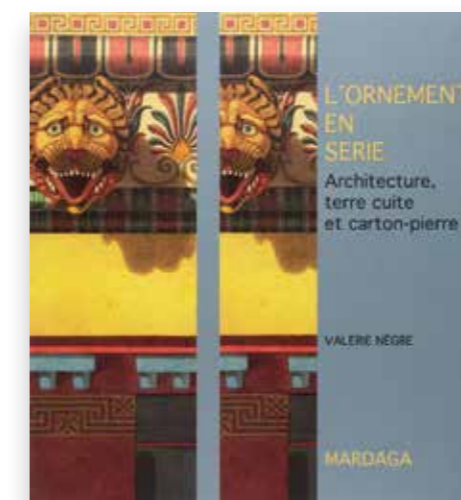
Valérie Nègre est professeure HDR (habilitée à diriger les recherches) à Paris I, en Histoire des techniques, depuis 2014. Architecte DPLG en 1985, elle est ensuite diplômée de l'École de Chaillot en 1987. Ses recherches portent sur les interactions entre architecture, technique et société. Elle s'intéresse aux dynamiques entre matériaux et société, à la forme et au genre des écrits techniques, à la théorisation de la construction ainsi qu'aux rapports entre architectes et artisans.

Pensionnaire à la Casa Velasquez (1990-1992), sa thèse (2002) intitulée *L'Ornement en série, le monde du bâtiment et la standardisation des produits de terre cuite au XIX^e siècle dans le Midi toulousain*, sera suivie d'une HDR (2013) sur *Architecture et culture technique au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles*. Avec de nombreuses responsabilités administratives et scientifiques, elle fait partie de plusieurs comités scientifiques en France et à l'étranger, y compris pour l'évaluation des écoles d'architecture, et a présidé le conseil d'administration de l'ENSA de Strasbourg (2004-2006).

Elle dirige des équipes de recherche et enseigne dans plusieurs masters et écoles doctorales : ENSA de Paris La Villette, Paris III, Paris VII, et aussi à l'étranger. Elle intervient régulièrement à l'École de Chaillot.

Co-fondatrice de l'Association francophone d'histoire de la construction technique, elle co-dirige de la revue *Ædificare. Revue internationale d'histoire de la construction*. Auteure de nombreux articles et publications dont *L'Ornement en série. Architecture, terre cuite et carton-pierre* (Mardaga, 2006), *Les Figures du constructeur. Inventer et représenter la technique, XVIII^e-XIX^e siècles* (MétisPresses, 2017), elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs dont *L'Art et la matière - Les artisans, les architectes et la technique, 1770-1830* (Classiques Garnier, 2017).

Elle a été récemment remarquée comme commissaire de l'exposition *L'Art du chantier. Construire et démolir du XVI^e au XXI^e siècle* à la Cité de l'architecture & du patrimoine. Illustrant magistralement la façon dont les hommes ont, en Occident, depuis la Renaissance, regardé, conçu et imaginé le lieu où l'on bâtit, cette exposition a connu un véritable succès public et dans la presse.



MIREILLE GRUBERT

Prix d'Architecture
CARLOS MORENO

Médaille de la Prospective
Fondation Académie d'Architecture 1985

Né en Colombie en 1959, Carlos Moreno arrive en France en tant que réfugié en juin 1979, à l'âge de 20 ans. Avec 100 dollars en poche, une soif de découverte et des études d'ingénieur, il s'intègre rapidement dans la vie scientifique française. Titulaire d'une HDR (PhD) en Informatique, spécialité robotique, il devient Professeur des Universités, spécialiste du contrôle intelligent des systèmes complexes. Convaincu de l'intérêt de créer de la valeur à partir de la recherche scientifique, il est également un multi-entrepreneur à succès, et l'un des pionniers de la création de plateformes numériques orientées par les usages.

Grand humaniste et passeur de mondes, animé par sa passion pour la science, le progrès et la créativité sous toutes ses formes, il œuvre pour la convergence entre les disciplines scientifiques et les acteurs de l'écosystème de l'innovation, des grandes industries aux start-ups, en plaçant la transversalité au cœur de sa démarche.

Ses travaux ont donné lieu à une approche originale de la *smart city*, la ville vivante ou *living city*, dont il est l'un des animateurs reconnus sur la scène nationale et internationale. Dans sa qualité de Président du comité scientifique du Forum international de la smart city humaine «*Live in a living city*», il contribue à mettre en avant une vision de la *smart city* de demain comme une ville *citizen-centric*, qui place l'humain et la vie, via les services et les usages, au cœur des enjeux et des préoccupations.



La ville de Medellín, en Colombie, sujet d'étude de Carlos Moreno.

Cette approche originale couvre autant la gestion des infrastructures, la mobilité, la sécurité, le suivi que la vie citoyenne en ville, dans une approche sociale, participative et de développement durable.

Carlos Moreno est Professeur associé à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne / IAE Sorbonne Business School, où il est co-fondateur et Directeur scientifique de la chaire ETI «Entrepreneuriat Territoire Innovation». Cette chaire fédère des équipes pluridisciplinaires qui, ancrées sur des territoires aux échelles multiples, développent des programmes de recherche et d'action œuvrant pour la convergence économique, sociale et écologique de proximité, comme voie de transformation. Il est également membre des Conseils scientifiques du Conseil supérieur de la formation et de la recherche stratégiques (CSFRS), et de l'Institut Mines-Télécom. Depuis 2015, il est l'envoyé spécial «ville intelligente» de la Maire de Paris.

Par sa Médaille de la Prospective, l'Académie est heureuse et fière d'honorer aujourd'hui Carlos Moreno pour ses travaux remarquables : il contribue, avec la passion et l'engagement exceptionnel qui le caractérisent, à l'élargissement du débat sur la ville de demain.

MANUELLE GAUTRAND

Prix d'Architecture
CHRIS YOUNÈS

Médaille de l'Enseignement et de la Recherche
Fondation Académie d'Architecture 1978

Nous célébrons avec Chris Younès une grande figure de l'enseignement et de la recherche. Nous saluons aussi une pionnière d'une pensée très contemporaine : celle qui s'est enfin distancée du Modernisme tardif, monolithique et monothéiste, pour ouvrir une relation d'osmose entre l'architecture et les milieux habités.

Chris Younès, philosophe, fait partie de ces universitaires venus dans nos Écoles lorsque la réforme de l'enseignement s'est mise en place. Elle est devenue professeure à l'École d'architecture de Clermont-Ferrand en 1980, puis à Paris La Villette en 2006 et aujourd'hui à l'École spéciale d'architecture.

Je suis d'une génération qui doit énormément à l'entrée des humanités dans notre formation. Je veux d'abord saluer, en Chris Younès, l'universitaire qui a quitté son milieu pour choisir le nôtre, et nous apprendre à penser avant de dessiner.

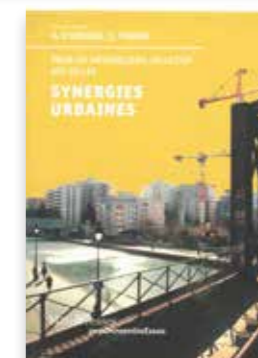
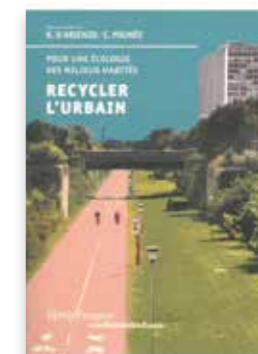
Pour cela, Chris Younès a fait sortir étudiants et collègues de leur propre zone de confort : le tout-projet, vision de l'architecture datant des Trente Glorieuses, défendant glorieusement son autonomie en fabricant de glorieux objets.

Chris Younès a plongé, elle, l'architecture dans le bain du monde habité. Avec ses amis de travail Benoit Goetz, Didier Rebois, Frédéric Bonnet... elle a posé le concept d'une architecture des milieux, poreuse aux échanges, se libérant des idéologies du xx^e siècle pour mieux aborder la complexité du monde présent.

Cette femme élégante a un tempérament de bâtisseur. Elle a fondé l'un des meilleurs laboratoires de recherche, serré la charrue pour creuser le sillon de l'inter-disciplinarité. Elle s'est engagée dans European depuis de nombreuses années, elle l'a co-construit tel qu'il est : prospectif, défricheur de l'écologie urbaine, catalyseur d'une architecture processuelle qu'elle appelle de ses vœux.

Je cite, pour conclure, quelques textes majeurs que nous lui devons. J'espère qu'ils figurent dans les bibliographies des Écoles d'architecture : *Ville contre Nature*, en 1999, *Architecture des milieux*, avec Benoit Goetz en 2010, et le très beau texte *Architectures de l'existence*, paru en 2018.

MARIE-HÉLÈNE CONTAL



ISABELLE REGNIER

Médaille des Publications
Fondation Académie d'Architecture 1965

Isabelle Regnier est journaliste. Elle écrit régulièrement dans *Le Monde* où elle parle des aventures de l'architecture contemporaine, aussi bien du devenir des cités brutalistes que de la Casbah d'Alger et de la mission qu'y poursuit Jean Nouvel, de projets urbains comme la campus de Saclay ou Artem à Nancy, de femmes architectes comme Corinne Vezzoni, Jeanne Gang ou Brigitte Métra. D'architecture et de ville donc et de celles et ceux qui la font.

Elle aime les choses qui bougent et qui ouvrent des horizons. C'est d'abord le fait d'avoir voyagé et vécu ailleurs, aux États-Unis et à Hong Kong qui ont formé son regard. C'est surtout un parcours initialement tourné vers le cinéma après une formation en économie et en sciences politiques, puis en muséologie à New-York, où elle a travaillé dans différentes institutions culturelles ainsi qu'à Hong Kong. La critique cinématographique dans différents médias, dont *Les Cahiers du cinéma* et *Le Monde*, lui a permis d'affûter sa plume. La réalisation de long-métrages documentaires lui a donné une connaissance intime de l'art de faire des films. D'avoir regardé le monde complexe, foisonnant et vivant du cinéma l'autorise aujourd'hui à poser un regard décalé et pertinent sur les choses de l'architecture.

C'est cette approche originale que l'Académie entend saluer ici en décernant à Isabelle Regnier la Médaille des Publications, attestant ainsi que l'architecture est un art de la mise en scène qui construit une réalité nouvelle et que l'écriture, la médiation et la critique lui sont aussi nécessaires.

BERTRAND LEMOINE



PATRICK PONSOT

Médaille de la Restauration
Fondation Académie d'Architecture 1965



Véritable conservatoire des arts décoratifs de la seconde moitié du XIX^e siècle, le théâtre Napoléon III construit par Hector Lefuel dans le Château de Fontainebleau pour l'impératrice Eugénie, a pu être récemment restauré par le Ministère de la Culture, grâce à un don très important de l'émirat d'Abou Dabi.

L'extraordinaire résurrection de ce joyau a été conçue et dirigée par l'Architecte en chef des Monuments Historiques Patrick Ponsot qui étudia minutieusement tous les aspects de la restauration en conservation d'un ensemble qui révélait un très haut degré d'authenticité.

Après une longue période d'abandon, le théâtre avait souffert de son extrême vétusté et de l'humidité ambiante. L'enjeu du projet était de parvenir à conserver un maximum de matériaux existants, pourtant très altérés. Occupant l'aile Louis XV, restée inachevée jusqu'au Second Empire, le dernier théâtre de cour de l'Histoire de France a pu être traité avec le plus grand respect de ses structures et décors d'origine intégralement conservés.

Dans toutes les phases d'études et de restauration, Patrick Ponsot fut accompagné de Vincent Cochet, conservateur général des Monuments Historiques en charge des décors muraux et œuvres d'art. Ensemble, ils sont parvenus à restaurer sans trahir, sans additifs, sans modernisation ce haut-lieu du Second Empire.

Les interventions de restauration ont été minutieusement exécutées à l'appui des nombreuses études scientifiques. Pour cette résurrection exécutée en finesse, dans le plus grand respect de l'œuvre originale, l'Académie d'Architecture décerne à Patrick Ponsot la Médaille de la Restauration destinée à une personnalité ayant contribué au sauvetage, à la conservation et à la restauration d'édifices historiques.

CHRISTIANE SCHMUCKLE-MOLLARD



Prix d'Architecture

JEAN-CLAUDE BESSAC

Médaille de l'Archéologie
Fondation Société Centrale 1875



Jean-Claude Bessac est le plus grand spécialiste des carrières antiques de la Méditerranée. Son parcours professionnel est riche et atypique. Comme il le dit lui-même, « *il est tombé dans la pierre tout petit* ». Sa famille travaillait la taille de la pierre depuis des générations. En toute logique, le jeune Jean-Pierre obtient à 14 ans son CAP de tailleur de pierre, puis, en 1967, il est titulaire d'un brevet professionnel à l'École Saint-Lambert.

Entre 1971 et 1984, Jean-Claude Bessac exerce comme maître artisan tailleur de pierre, spécialiste de la restauration des Monuments historiques. Mais il est déjà passionné par l'archéologie et, en conséquence, il décide de poursuivre des études dans ce domaine.

Ainsi, en 1980, il obtient un DEA d'archéologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. En 1982, toujours à l'EHESS, il mène une thèse de troisième cycle, et en 1997 il obtient un doctorat d'histoire à l'Université de Rennes. Ce long parcours est couronné par l'habilitation à la direction de recherches obtenue en 2005 à l'Université de Montpellier.

Entre temps, en 1984, Jean-Claude Bessac intègre le CNRS comme ingénieur de recherche, archéologue spécialisé dans la construction en pierre. Entre 2006 et 2010, il œuvre à l'Institut français du Proche-Orient dont il est membre et, en 2013, il termine sa carrière au CNRS à Montpellier.

Jean-Claude Bessac se livre à de nombreux travaux et de multiples recherches en France. On peut notamment citer la restauration du Pont du Gard. C'est d'ailleurs au pied du Pont du Gard qu'en 2002, il a fait la découverte d'un mat d'élevage de l'époque romaine. Il a également travaillé longuement sur les carrières de pierre de la Maison Carrée de Nîmes.

À l'étranger, on doit évoquer, entre autres, des recherches effectuées dans le cadre de l'Institut français du Proche-Orient : étude de monuments et leur restauration à Europos-Doura en Syrie ou encore l'étude des techniques de réalisation des ouvrages rupestres à Petra.

Jean-Claude Bessac est l'auteur de plusieurs ouvrages et de très nombreuses publications scientifiques sur les techniques de construction, sur la taille de la pierre et ses outils.

L'Académie d'Architecture est très honorée de remettre à Jean-Claude Bessac, en récompense de sa contribution à l'avancée des sciences archéologiques, la Médaille de l'Archéologie.

JOANNA FOURQUIER

Prix d'Architecture

MICHEL THIOLLIÈRE

Médaille de l'Académie d'Architecture
Fondation Académie d'Architecture 1977

Michel Thiollière est né à Saint-Étienne. C'est un urbain qui aime la ville, l'architecture et certains architectes. Il est d'ailleurs devenu maire de Saint-Étienne en 1994 et président de l'agglomération en 1996. Il a transformé sa ville en agissant à deux niveaux structurants.

D'abord, l'embellissement des espaces publics avec la récupération de certaines parcelles pour ouvrir, amener de l'air et du soleil dans des rues ou quartiers particulièrement serrés et sombres ; et en parallèle la réalisation de nombreux projets de réhabilitation et de constructions neuves, qui ont changé la perception de cette ville minière tant dans l'usage que dans l'image.

Puis, via l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne, installée sur le site mythique de Manufrance, la Manu, l'ancienne manufacture d'armes et de cycles de Saint-Étienne. Une biennale du design a trouvé sa place, elle est devenue une référence et, en 2019, le thème « Me, You, Créons un terrain d'entente » a trouvé une résonance particulière avec les mouvements et manifestations en cours.

Michel Thiollière a initié de nombreux projets d'envergure : le Zénith par Norman Foster, la Maison de l'Emploi par Rudy Ricciotti, la Cité des Affaires par

Manuelle Gautrand, le Campus Région du Numérique par Jean-Michel Wilmotte, ou encore la cité scolaire Honoré d'Urfé, par Architecture Studio.

L'agglomération stéphanoise qu'il présidait a participé à l'achèvement de l'église de Firminy. José Oubrierie en fut l'architecte maître d'œuvre avec sa consœur Aline Duverger. Et surtout Fumihiko Maki, avec qui il a créé des liens amicaux lors du projet de bureaux « Horizon Offices » dans le quartier de Châteaueux. Ils ont d'ailleurs co-écrit en 2018 un livre intitulé *Fumihiko Maki, un architecte au long cours*.

Michel Thiollière, par le biais d'une conversation, nous fait découvrir certaines facettes moins connues de ce grand architecte humaniste, qui a côtoyé Le Corbusier, Alvar Aalto, Kenzo Tange, son maître, Mies van der Rohe, Walter Gropius, Frank Lloyd Wright... Nous avons eu l'honneur et le plaisir, grâce à Michel Thiollière, de recevoir Fumihiko Maki à l'Académie d'Architecture, lors d'une conférence exceptionnelle.

Pour son engagement et son esprit humaniste, nous sommes heureux de lui remettre la Médaille de l'Académie d'Architecture.

MARTIN ROBAIN



Rénovation de la Maison des Sciences de L'Homme
François Chailion, Paris, 2017.

Académie d'Architecture

PRIX DU BÂTIMENT

Palmarès 2019

Entrepreneurs et Dirigeants d'Entreprises

Fondation Société Centrale 1875

PATRICK VAXELAIRE

Entreprise Setal

PASCAL RAIMOND

Entreprise Raimond

PHILIPPE ROUX

Entreprise Charpente Houot

Cadres Supérieurs d'Entreprises

Fondation Académie d'Architecture 1978

SÉBASTIEN ROUX

Entreprise Simonin

Cadres Techniques d'Entreprises

Fondation Académie d'Architecture 1985

DIDIER BELFONTAINE

Maçon

Personnels de Maîtrise et Ouvriers

Fondation Société Centrale 1875

GUY FOURNIER

Ateliers Perrault

THIERRY GALLOYER

Entreprise Lefèvre

GILLES MATTER

Entreprise Lefèvre

Fondation Paul Bonpaix 1935

LAURENT MARSALT

Ateliers Perrault

Conseil d'Architectes

Fondation Académie d'Architecture 1981

MARIE-PIERRE BRIZOT

Entreprise Brizot-Masse Ingénierie

Métiers d'Art

Fondation Paul Sédille 1877

OLIVIER LAGARDE

Maître verrier

Fondation Richard Lounsbury 1977

ARIEL BERTRAND

Restauratrice de peintures murales

ISABELLE BÉDAT

Restauratrice de textiles



Prix du Bâtiment

Entrepreneurs et Dirigeants d'Entreprises

Fondation Société Centrale 1875

PATRICK VAXELAIRE

Entreprise Setal



La Maison des Sciences de l'Homme est un lieu emblématique de la recherche en sciences sociales. Construit entre 1965 et 1969, ce « temple », voulu par Fernand Braudel, est l'œuvre du trio d'architectes Paul Depondt, Marcel Lods et Henri Beauclair. De 2013 à 2017, la campagne de rénovation du bâtiment, qui a permis de conserver les dispositions d'origine et de créer de nouveaux espaces pour les usages actuels, a permis à l'entreprise Setal et à son gérant, Patrick Vaxelaire, d'effectuer un travail remarquable de restauration.

Manifeste de l'architecture moderne, le bâtiment possède plusieurs caractéristiques innovantes, en particulier sa structure métallique, ses planchers en béton précontraint et sa façade en mur-rideau avec volets mobiles extérieurs. La restauration de la Maison des Sciences de l'Homme s'inscrit dans le contexte de la rénovation, souvent désastreuse en termes de préservation architecturale, des immeubles administratifs de la seconde moitié du XX^e siècle. On peut y voir la démonstration évidente qu'une approche raisonnée et respectueuse de la matérialité et de l'apparence d'origine conduit à un projet pertinent et inventif.

Les panneaux de façade vitrés et leurs volets en aluminium perforés sont les éléments visuels les plus appréhendables du bâtiment. Les panneaux ont été conservés et restaurés dans un délai très court, grâce à l'intervention de l'entreprise Setal qui a permis de fixer un double-vitrage acoustique, sans modifier les profilés aluminiums existants, et de rénover les 1260 modules (châssis et volets) de la façade avec un protocole de restauration particulier, comprenant l'identification de chaque module et un nettoyage par ultrasons ou haute pression selon le degré d'encrassement. Chaque châssis rénové représente 20 heures de travail, et pour suivre la cadence imposée par le grand nombre de châssis, l'atelier a fonctionné 16 heures par jour.

L'Académie d'Architecture remet aujourd'hui la Médaille d'Argent des Entrepreneurs à Patrick Vaxelaire, gérant de la Société Européenne de Transformation d'Aluminium (SETAL) située à Montbéliard, pour le travail de rénovation effectué sur les châssis de la Maison des Sciences de l'Homme.

FRANÇOIS CHATILLON

Prix du Bâtiment

Entrepreneurs et Dirigeants d'Entreprises

Fondation Société Centrale 1875

PASCAL RAIMOND

Entreprise Raimond

Pierre Raimond est le fondateur en 1980 de la société Raimond couverture. Forte d'un savoir-faire de plus de 35 ans, l'entreprise Raimond a su mettre en avant son expérience et son dynamisme au service d'une architecture de plus en plus complexe et précise, particulièrement dans les peaux et les façades des bâtiments, la couverture faisant aujourd'hui partie des façades.

Le bureau d'études de l'entreprise a un rôle déterminant dans le processus de fabrication. Tout est dessiné, la machine prend le relais et exécute les découpes complexes. Le développement de l'informatique permet aux architectes de concevoir et de dessiner des formes nouvelles, sans limite apparente. L'entreprise doit pouvoir les fabriquer, et l'informatique tant dans les dessins, le calepinage, que dans les machines de découpe, est devenue indispensable. Et ce n'est que le début d'une révolution, histoire et modernité, artisanat traditionnel et machine à découpe laser.

L'entreprise s'est développée en interne et en externe. Elle a racheté les sociétés Mauboussin à Soulaire en 1999 et l'entreprise Maury au Bourget-du-Lac en 2002 ce qui lui a permis de créer un deuxième bureau d'études et un atelier dédié à la fabrication d'éléments composites.

L'entreprise réalise environ 70 000 m² de couverture bardage par an. Elle a travaillé avec un très grand nombre d'architectes, du plus humble au plus connu.

L'Académie est heureuse de récompenser Pascal Raimond et, à travers lui, les équipes d'ingénieurs et de poseurs, ainsi que toute son entreprise en lui remettant la Médaille d'Argent des Entrepreneurs et Dirigeants d'Entreprises.

MARTIN ROBAIN



École supérieure d'art, Architecture-Studio, Clermont-Ferrand, 2005.

Prix du Bâtiment

Entrepreneurs et Dirigeants d'Entreprises
Fondation Société Centrale 1875

PHILIPPE ROUX

Entreprise Charpente Houot



La Cité des Électriciens, Philippe Prost, Bruay-La-Buissière, 2019.



Philippe Roux est ingénieur, diplômé de l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (ENSTIB). Après quelques années au sein de la Société ardennaise de travaux, comme responsable du secteur charpente et ossature bois, il entre chez Weissorock, comme responsable du service travaux. Il devient ingénieur commercial à la Maison Houot en 1990, puis directeur général en 1993.

Philippe Roux rachète l'entreprise en 2000 et devient Président Directeur Général. Il la développe et investit dans des outils informatiques et dans des machines numériques. Il la positionne ainsi, au-delà du secteur traditionnel de charpente bois, sur les marchés émergents de construction bois.

Charpente Houot est aujourd'hui une entreprise de pointe de 42 personnes, active sur une grande diversité de programmes. Ses réalisations se distinguent par le grand soin apporté à la mise en œuvre et par l'attention aux détails. Charpente Houot a réalisé de nombreux bâtiments de logements et d'équipements parmi lesquels : le collège Jean Lamour à Nancy par l'architecte Jean-Marie Gremillet, le bâtiment Max Weber de l'université

Paris Ouest Nanterre par Pascal Gontier, le campus des Comtes de Champagne par Lipsky+Rollet, le préau de l'école Pierre Corneille à Versailles par l'agence Dumont Legrand Architectes, des logements à Montreuil par Archi5, ou encore les tribunes du stade en bord de Seine à Nanterre, conçu par l'agence Barthélémy Griño.

En plus de son métier de dirigeant de Charpente Houot, Philippe Roux est fortement engagé dans le développement de la filière bois française et dans l'architecture. Il est en effet Président du conseil de l'ENSTIB, administrateur de l'École nationale Supérieure d'architecture de Nancy et du CODIFAB et préside également l'Union des Métiers du Bois de la FFB.

L'Académie d'Architecture est heureuse de décerner à Philippe Roux la Médaille d'Argent des Entrepreneurs et Dirigeants d'Entreprises afin de récompenser son parcours et son engagement en faveur d'une architecture bois éco-responsable, ainsi que pour la qualité des réalisations de l'entreprise Charpente Houot.

PASCAL GONTIER

Prix du Bâtiment

Cadres Supérieurs d'Entreprises
Fondation Académie d'Architecture 1978

SÉBASTIEN ROUX

Entreprise Simonin



XTU, Pavillon français de l'Exposition universelle, Milan, Italie, 2015.

Diplômé du lycée technique du Bois de Mouchard et de l'Université d'Épinal, Sébastien Roux intègre en 2004 l'entreprise Simonin. En 2011, il devient responsable technique et commercial des grands chantiers. L'expérience acquise pendant ces premières années lui permet de gérer des projets de grande envergure, alliant complexité et technicité des structures en bois.

En 2015, Sébastien Roux participe de façon active à la consultation gagnée par l'agence XTU pour le Pavillon français de l'Exposition universelle. Il y apprécie particulièrement le travail d'équipe associant les architectes, les bureaux d'études et l'entreprise Simonin pour ce chantier exceptionnel mené en conception-réalisation.

Depuis, de l'Île Maurice à Chaumont, de Monaco à Vals-les-Bains, il participe à des réalisations pour des projets hôteliers, des gymnases, un équipement thermal et des logements.

Pascal Gontier, qui l'a présenté pour ce Prix, vante ses qualités techniques, son inventivité, sa disponibilité et son écoute au service du projet. Son rêve aujourd'hui serait de remporter la consultation engagée avec l'agence Triptyque pour la construction du nouveau siège de l'ONF à Maisons-Alfort et de construire dans les prochaines années une tour de dix-neuf étages en structure bois.

L'Académie d'Architecture reconnaît toutes ces qualités en lui remettant la Médaille d'Argent des Cadres Supérieurs d'Entreprises.

Prix du Bâtiment

Cadres Techniques d'Entreprises
Fondation Académie d'Architecture 1978

DIDIER BELFONTAINE

Maçon

Maçon émérite, Didier Belfontaine a l'amour du métier. Après un CAP de maçon obtenu en 1976, son parcours l'a mené depuis près de 20 ans à la responsabilité de chef de chantier en réhabilitation tous corps d'état, qu'il exerce aujourd'hui dans l'entreprise Legendre.

Il aime construire mais sa passion, c'est la rénovation. Pourquoi préférer intervenir sur de l'existant plutôt que dans le neuf ? Parce que c'est plus varié, plus technique, plus complexe, qu'on y rencontre davantage de situations inattendues qu'il faut régler, moins répétitives que de couler des voiles entre des banches. Le plus intéressant pour lui, c'est de faire de la rénovation en site occupé. Car au-delà de la nécessaire délicatesse qu'il faut apporter au travail, c'est un dialogue avec l'occupant qu'il faut engager, expliquer patiemment et clairement les travaux qui vont être faits, se muer parfois en assistant social pour comprendre les attentes et atténuer le traumatisme que constituent toujours de lourds travaux entrepris dans son logement. Ce dialogue avec l'habitant fait partie de la conception du métier de Didier Belfontaine. En plus d'être un véritable patron sur son chantier, meneur d'hommes et autorité respectée, il aime à faire preuve de pédagogie. Il sait par exemple faire comprendre à ses ouvriers qui ne respectent pas les mesures de sécurité qu'il ne faut pas recommencer deux fois.

Sa solidité, son sens de la psychologie et de la relation humaine, alliés à son sens de l'humour, complètent à merveille son expertise du métier et son leadership qui le désignent tout naturellement pour un Prix du Bâtiment, dans la catégorie Cadres Techniques d'Entreprises.

BERTRAND LEMOINE



Prix du Bâtiment

Personnels de Maîtrise et Ouvriers
Fondation Société Centrale 1875

GUY FOURNIER

Ateliers Perrault

Guy Fournier, après un premier CAP de charpente en 1981, et une première expérience professionnelle dans l'entreprise Georges Moreau, à Angers, sur des charpentes « industrielles » de grandes portées, est entré en 1988 aux Ateliers Perrault pour explorer le métier de charpentier « Monuments historiques », de restaurateur de charpentes anciennes.

Après une première formation de management en entreprise, il a suivi une seconde formation de Maître d'apprentissage. Chef de chantier jusqu'en 2009, il a, au-delà de la gestion matérielle des travaux, aussi appris à diriger des hommes. En 2009, il devient Chef d'atelier.

Il possède parfaitement l'art du trait, de l'épure, indispensable pour analyser les pièces de charpente, leur géométrie qui répond à celle de la toiture, et de son rapport aux maçonneries qui la supportent et sur lesquelles, ou contre lesquelles, la charpente s'appuie.

Il a travaillé dans de nombreux monuments, de la Bretagne à la Martinique, et pendant une longue période de deux ans et demi pour la restauration des charpentes du château des Ducs de Bretagne à Nantes où il a réalisé le projet de couverture du chemin de ronde des tours du

châtelet d'entrée, une prouesse de géométrie, pour relier la base circulaire des tours, au plan carré des pavillons qui les couronnent. Cette couverture n'existait pas à l'origine, les tours étant couvertes en terrasses au xv^e siècle. Elle est arrivée un siècle plus tard. La géométrie de la toiture aurait dû être simple, s'il s'était agi d'un cône en pénétration avec un cube, mais elle aurait engendré des lignes de pénétration paraboliques, non conformes au dessin géométral de l'architecte qui voulait un faitage horizontal. Il a donc fallu tracer une épure qui permette de réaliser cette surface en contradiction avec la logique géométrique des supports. Guy Fournier a conçu, et tracé, taillé, assemblé cette charpente, et le résultat est apparu comme une évidence.

Ce travail exceptionnel, dont la complexité est évidente, montre à lui seul l'aptitude particulière d'analyse de la situation et de conception d'une solution géométrique et construite raisonnée pour répondre à un problème difficile posé par l'architecte et l'édifice à l'entrepreneur.

PASCAL PRUNET



Prix du Bâtiment

Personnels de Maîtrise et Ouvriers
Fondation Société Centrale 1875

THIERRY GALLOYER

Entreprise Lefèvre



Thierry Galloyer est tailleur de pierre et chef de chantier employé depuis 2001 par l'entreprise Lefèvre, entreprise en travaux « Monuments historiques ».

Compagnon du Devoir sous le nom « La Persévérance de Paris », il a achevé son tour de France en 2000 après huit années d'expérience acquise dans plusieurs entreprises, et un voyage qui l'a mené de Reims à Saint-Rémy-lès-Chevreuse où il étudie la stéréotomie et l'extraction de pierre à l'Atelier Saint-Jacques au sein de la Fondation de Coubertin. Il poursuit son tour de France à Lyon dans la restauration de marqueterie de marbre, puis à Jonzac, en Charente, en travaillant pour la citadelle de Blaye, à Rodez, dans le Calvados et Nantes qui devient son port d'attache.

Depuis 17 ans, et depuis 2006 sous la maîtrise d'œuvre de Pascal Prunet ACMH, de façon presque continue, il dirige les chantiers de restauration de la cathédrale Saint-Pierre de Nantes : façade occidentale, bras nord du transept, terrasses de la nef.

Il développe la finesse de son approche et sa déontologie rigoureuse, sa connaissance des matériaux et de leur agencement et son savoir sur les techniques de consolidation, qui font de lui un partenaire parfaitement complémentaire de l'architecte.

Bien qu'il ait aussi travaillé sur d'autres Monuments historiques nantais (le château des Ducs de Bretagne, l'église néo-gothique Saint-Nicolas dessinée par Jean-Baptiste Lassus), sa passion particulière et entière pour la cathédrale de Nantes l'a progressivement « uni » à ce monument de tuffeau blanc et d'ardoise noire, emblématique de la Bretagne, et de l'architecture ligérienne du xv^e siècle.

Son engagement et son savoir-faire lui valent aujourd'hui la reconnaissance de l'Académie qui lui remet une Médaille de Bronze.

PASCAL PRUNET



Prix du Bâtiment

Personnels de Maîtrise et Ouvriers

GILLES MATTER

Entreprise Lefèvre



Gilles Matter est un maçon de grand talent qui œuvre au sein de l'entreprise Lefèvre, spécialisée en travaux de restauration de Monuments historiques, depuis plusieurs années au château de Grosbois à Boissy-Saint-Léger, ancienne demeure du maréchal Berthier, Duc de Wagram.

La dernière campagne de travaux vient de s'achever avec la restauration de la douve sud et celle des façades du pavillon sud-ouest. Dans les douves du château, les maçonneries de moellons présentent un décor de serpentins de meulière. Sur les façades, les enduits sont jetés au buis et les encadrements de briques sont retravaillés en briques feintes soulignées de joints tracés au fer. Gilles Matter est devenu le spécialiste discret de ces parements que tous les visiteurs admirent.

Il exerce son talent depuis 2006 au sein de l'entreprise Lefèvre après avoir œuvré plusieurs années comme plâtrier de 1982 à 1990. Il compléta sa formation de 1990 à 2006 dans différentes entreprises de maçonneries. Depuis près d'une décennie, je retrouve régulièrement Gilles Matter au château de Grosbois où aucun autre maçon n'œuvre avec autant de dextérité sur les élévations historiques.

L'Académie d'Architecture rend hommage à ce savoir-faire si particulier, en attribuant à Gilles Matter une Médaille de Bronze qui récompense son talent.

CHRISTIANE SCHMUCKLE-MOLLARD

Prix du Bâtiment

Personnels de Maîtrise et Ouvriers

Fondation Paul Bonpaix 1935

LAURENT MARSULT

Ateliers Perrault



Laurent Marsault est un homme discret. Sa grande taille ne passe pas inaperçue dans l'espace complexe et souvent contraint des charpentes. Son calme est révélateur de l'appréhension pondérée, raisonnée, des problèmes qui lui permet d'envisager le processus de stabilisation d'une charpente dont l'équilibre est dégradé, dont l'état des bois est altéré, les assemblages disjoints.

Il propose le principe d'étalement qui permettra la réalisation des travaux, de la réduction des déformations à la purge des bois pourris, enfin à la greffe des éléments neufs tout en respectant le plus possible l'authenticité de la charpente, c'est-à-dire en conservant le plus de substance historique possible, en assurant la lisibilité discrète de l'intervention, selon les objectifs de restauration qui lui sont prescrits par le projet.

Laurent Marsault a contribué au sauvetage et à la restauration de grandes charpentes médiévales de l'ouest de la France, dont la dégradation mettaient en danger les hautes façades de pierre, au château des Ducs de Bretagne à Nantes, au château de Pierre de Rohan, à la Motte-Glain, au château de Jean de Laval à Chateaubriant, sur les charpentes des tours en voie d'effondrement, des carènes affaissées, des édifices de bois complexes dont chaque pièce de bois pèse plusieurs dizaines et jusqu'à plusieurs centaines de kilos.

Il est à la manœuvre avec ses assistants, au cœur de son vaisseau de charpente dont il règle le haubannage qui maintiendra l'ouvrage jusqu'à l'équilibre retrouvé. Il mesure le risque qui sous-tend chaque étape de l'opération, dont il ordonne l'enchaînement avec assurance.

Il est un grand professionnel, un homme qui parle pour exprimer ce qui est nécessaire et suffisant, au service des missions les plus difficiles de sauvetage et de mise en valeur des charpentes historiques de nos Monuments historiques.

L'Académie d'Architecture reconnaît, avec cette Médaille de Bronze, les qualités professionnelles et humaines de Laurent Marsault.

PASCAL PRUNET

Prix du Bâtiment

Conseil d'Architectes

Fondation Académie d'Architecture 1981

MARIE-PIERRE BRIZOT

Entreprise Brizot-Masse Ingénierie

Marie-Pierre Brizot, aujourd'hui à la tête de l'entreprise Brizot-Masse Ingénierie, bénéficie d'un parcours très particulier qui fait d'elle un partenaire privilégié des architectes qui œuvrent sur les édifices du patrimoine historique, en France et à l'étranger.

Sa carrière est découpée en tranches de six années. Après son diplôme d'architecte, elle découvre auprès de Michel Jantzen, Architecte en chef des Monuments Historiques, les difficultés techniques de la restauration du pont Alexandre III et des fontaines et sculptures de la place de la Concorde. Elle plonge ensuite dans le monde de l'entreprise et dirige une entreprise de maçonnerie et taille de pierre. Nous nous rencontrâmes alors sur le chantier de restauration de la très belle église de Marolles en Brie. Sachant faire preuve d'autorité et de fermeté avec les équipes qu'elle dirige, ce chantier réussi fut un véritable moment de bonheur.

Six années après, nous nous retrouvons lors de la campagne d'instrumentation de structures avec UBC Ingénierie dont elle était devenue directrice.

Marie-Pierre Brizot maîtrise les renforcements des chaînages en fibres de verre ou de carbone. Elle propose toujours des solutions minimalistes. En 2007, elle crée Brizot Masse Ingénierie avec son partenaire et commencent alors les expertises les plus pointues pour le théâtre Marinsky à Saint-Petersbourg, la restauration de la charpente de la chapelle de Versailles, l'Opéra-théâtre d'Avignon ou la restauration des beffrois de Notre-Dame de Paris pour le jubilé de 2013. Pour cet édifice insigne, elle a vérifié par modélisation mathématique les structures des beffrois en intégrant les sollicitations dynamiques liées au balancement des cloches. Elle assiste alors l'Architecte en chef des Monuments Historiques Benjamin Mouton pour minimiser les consolidations qui permirent l'intégration du nouvel ensemble campanaire, ensemble heureusement préservé de l'incendie du 15 avril dernier.

L'Académie d'Architecture se réjouit de remettre la Médaille des Conseils d'Architectes à Marie-Pierre Brizot.

CHRISTIANE SCHMUCKLE-MOLLARD



Prix du Bâtiment

Métiers d'Art

Fondation Paul Sédille 1877

OLIVIER LAGARDE

Maître verrier



Ariel Bertrand



Olivier Lagarde



Isabelle Bédat



Restauration des lustres,
cathédrale Notre-Dame, Amiens.

Olivier Lagarde est restaurateur du patrimoine métallique depuis 2003. En 2011, il a créé l'établissement de Chant-Viron, qu'il dirige. Cette société labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant » exerce notamment ses compétences aux châteaux de Fontainebleau et de Versailles depuis 2009 ainsi qu'au musée du Louvre depuis 2016. Depuis sa création, l'entreprise s'est progressivement spécialisée dans la restauration d'objets d'art métalliques et de luminaires. Elle travaille en conservation-restauration ainsi qu'en création d'objets d'art en métal, y compris la réalisation de fac-similés.

C'est grâce à l'Architecte en chef des Monuments historiques Patrick Ponsot que nous découvrons un artisan exceptionnel, qui est intervenu sous sa direction aussi bien pour équiper le grand lustre de la salle du théâtre impérial de Fontainebleau qui s'était effondré en 1930, que sur la restauration et l'équipement de

l'ensemble des luminaires de ce joyau Napoléon III (lustres des salons, appliques des couloirs et, pour la scène du théâtre, lampes quinquets de la rampe et mâts de rétro éclairage des décors de la scène).

En parallèle de son travail de restaurateur, Olivier Lagarde effectue des travaux de publications et de recherches comme sur la restauration des candélabres de la synagogue de la Victoire ou sur la mise en lumière des grands lustres du château de Versailles.

C'est à un artisan et un entrepreneur formé au sein de l'École du Louvre et de l'Institut national du patrimoine que nous décernons aujourd'hui la Médaille d'Argent des Métiers d'Art de l'Académie d'Architecture – Fondation Paul Sédille 1877. Nous félicitons Olivier Lagarde pour son savoir-faire exceptionnel.

CHRISTIANE SCHMUCKLE-MOLLARD

Prix du Bâtiment

Métiers d'Art

Fondation Richard Lounsbery 1977

ARIEL BERTRAND

Restauratrice de peintures murales



Ariel Bertrand est restauratrice de décors peints et de peintures de chevalet. Très expérimentée, elle est connue des grands ateliers italiens auxquels elle fut très tôt associée pour la restauration des plus grands décors français tels que celui de la galerie d'Apollon au Louvre, ou encore la galerie des glaces du château de Versailles.

En 1989, Ariel Bertrand compléta des études par un master en conservation-restauration des biens culturels (peinture de chevalet) après une licence en histoire de l'art à l'université Panthéon-Sorbonne et un diplôme de l'École du Louvre. Depuis 1995, année durant laquelle elle poursuit sa formation professionnelle par des stages en dorures, enduits et badigeons à l'école d'Avignon, elle enrichit ses connaissances jusqu'à maîtriser parfaitement les techniques d'analyse stratigraphique.

Elle identifie aussi bien la polychromie de la rotonde des glaces à l'Opéra Garnier (sous la direction de Pascal Prunet, Architecte en chef des Monuments Historiques) que les couleurs d'origine de la Cité de Refuge ou de la loge du jardinier de la Villa Savoye que confirmèrent les notes de Le Corbusier.

Comblent les lacunes est une science et une technique que maîtrisent de nombreux restaurateurs. En revanche, retrouver le bleu cobalt des drapés, le teint des visages requiert un réel talent qu'Ariel Bertrand dépasse lorsqu'elle retrouve le regard diabolique des monstres ailés auxquels elle restitue par la restauration l'aspect terrifiant, perceptible à distance.

Parmi ses plus belles restaurations, on compte les peintures du plafond de l'hôtel Leblanc Barbedienne à Paris et la restauration du plafond de la chambre des muses du château de Vaux-le-Vicomte. Ces travaux récents ont été exécutés sous le regard de Thierry Zimmer, conservateur régional des Monuments Historiques.

Le plafond de Charles Le Brun (1657) a retrouvé toute sa lisibilité grâce à l'intervention savante et sensible d'Ariel Bertrand que l'Académie d'Architecture se réjouit de féliciter en lui remettant la Médaille des Métiers d'Art.

CHRISTIANE SCHMUCKLE-MOLLARD
ET PASCAL PRUNET

Prix du Bâtiment

Métiers d'Art

Fondation Richard Lounsbery 1977

ISABELLE BÉDAT

Restauratrice de textiles



années les restaurateurs à travailler à la conservation des garnitures textiles des meubles. Isabelle Bédât a réalisé ce travail avec l'aide des tapissiers Michel Chauveau et Sébastien Ragueneau.

Isabelle Bédât possède un master de conservation restauration des biens culturels, de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Sa mission va de l'étude historique et technique au diagnostic des dégradations et à l'intervention directe tant sur des textiles d'ameublement que des vêtements, civils ou religieux. Les hasards des chantiers lui ont permis de travailler sur nombre de broderies comme celle de Bayeux (dite tapisserie de Bayeux) ou la broderie aux Léopards conservée au Musée National du Moyen-Âge à l'hôtel de Cluny, où elle est chargée du montage des expositions textiles (2004 à 2015).

En 2008, elle restaure les rideaux du grand salon de réception Napoléon III au château de Pau. Elle a récemment effectué des études préalables pour des tentures de la chambre du château d'Abbadia à Hendaye ainsi que pour d'autres au hameau de la Reine au château de Versailles. Au château de Fontainebleau (ci-contre) elle a récemment restauré du mobilier et des rideaux (cabinet de travail de Napoléon III, 2010), mais c'est sur les tentures en soie du théâtre impérial dit « Petit Théâtre » (2013-2018) après celles du boudoir turc de l'Impératrice Joséphine (2008-2014) qu'elle intervient de façon véritablement innovante, c'est-à-dire in situ et en conservation.

Pour toutes ces raisons, l'Académie d'Architecture est fière de remettre à Isabelle Bédât la Médaille d'Argent du Prix du Bâtiment, catégorie Métiers d'Art.

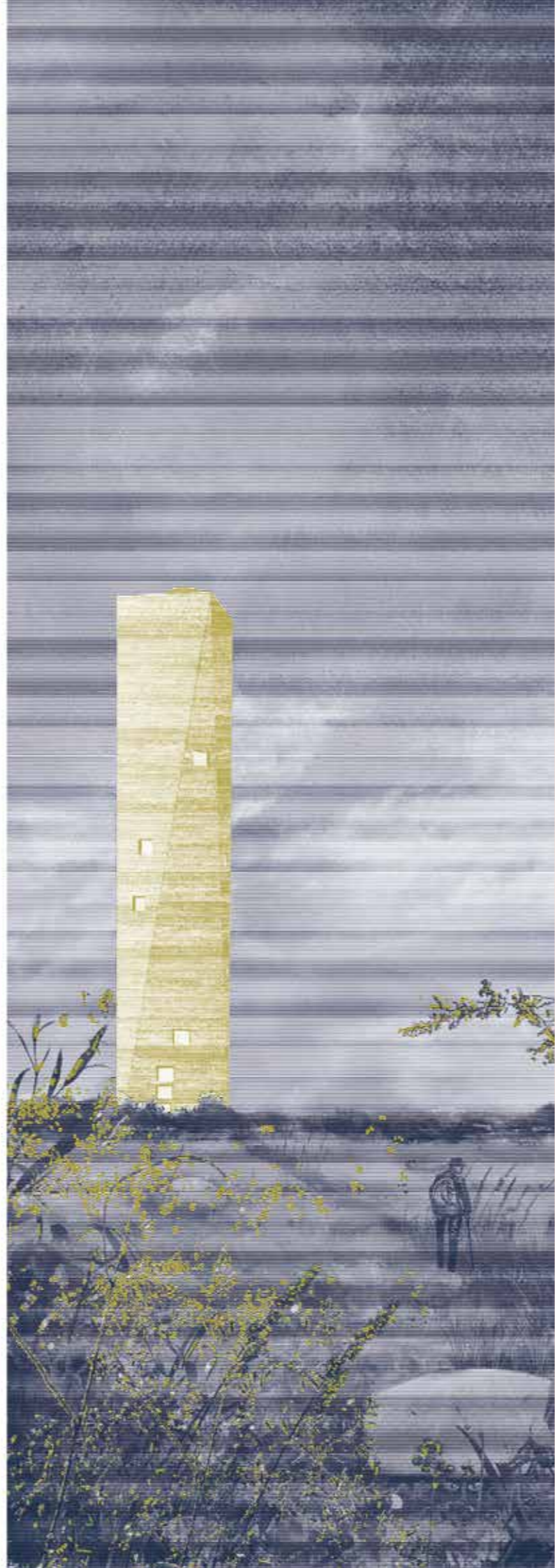
Conservatrice-restauratrice d'œuvres textiles, Isabelle Bédât intervient sur les objets conservés dans les musées ou les Monuments historiques depuis une trentaine d'années. Mais c'est pour son travail exceptionnel à l'échelle architecturale au Petit Théâtre du château de Fontainebleau qu'elle est remarquée aujourd'hui.

Comme l'explique Patrick Ponsot, l'Architecte en chef des Monuments Historiques maître d'œuvre du chantier, les capitons et tentures des murs avaient été préparés et coupés en atelier à Paris, et mis en place dans l'urgence, pour l'inauguration du théâtre en 1854. Ce type d'ouvrage n'est jamais conservé, à cause de son extrême fragilité et de sa sensibilité à la lumière. Dans les musées, l'évolution des mentalités quant à l'authenticité de la matière des œuvres d'art a conduit ces dernières

MIREILLE GRUBERT



*Vue du projet « Microcosmes », Elisabeth Sala,
Charlotte Batifoulier, Mathieu Fara et Pauline Soulenq,
prix Robert Camelot du meilleur projet de fin d'études.*



Académie d'Architecture

PRIX DES JEUNES ARCHITECTES

Palmarès 2019

Prix de la Mutuelle
des Architectes Français

**ALINE COUSOT
ENZO SESSINI**

Prix Robert Camelot
du meilleur projet de fin d'études

**CHARLOTTE BATIFOULIER
MATTHIEU FARIA
ELISABETH SALA
PAULINE SOULENQ**

Prix François Meyer-Lévy

**MIKHALIS ET THEODOSSIS
MONTARNIER-MICHAELOUDES**



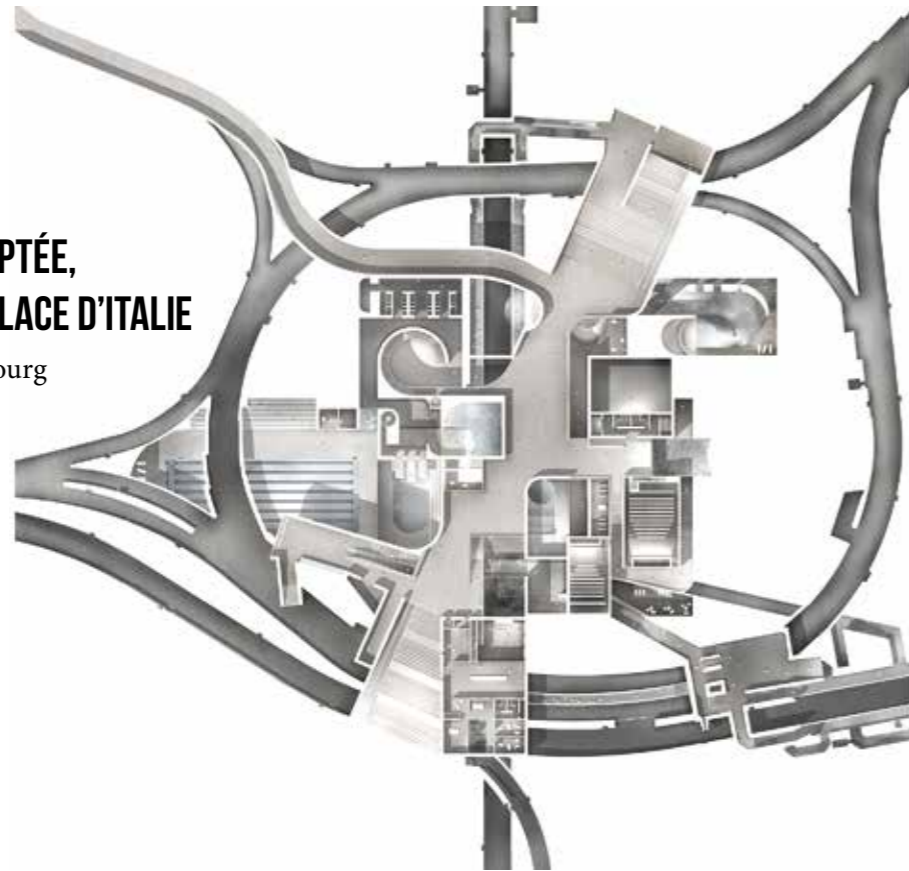
Prix des Jeunes Architectes

ALINE COUSOT ENZO SESSINI

Prix de la Mutuelle
des Architectes Français

LA VILLE CRYPTÉE, LES DESSOUS DE LA PLACE D'ITALIE

ENSA Strasbourg



Ce projet mené en binôme s'inscrit dans la réflexion Réinventer Paris. L'objectif est de densifier le sous-sol en l'enrichissant de scénarios vivants, tandis qu'en surface, la place d'Italie, rendue à la nature, est ponctuée de canons de lumière. Il s'agit d'un travail sur la profondeur de la ville, sur la convergence des strates urbaines et sur des propositions pour les connecter. Les lignes de métro 5, 6 et 7 sont ici l'occasion de projets divers : complexe sportif, bassin, galeries d'art, cinémas... Plusieurs thématiques sont explorées : le fragment, le labyrinthe, le vide, le béton. Le résultat est un vrai travail architectural : coupe savante et maîtrisée dans l'imbrication et la superposition des volumes, recherche de la lumière naturelle, échappées visuelles entre les divers équipements et les lignes de métro, matérialité du béton.

Le jury a salué le courage de l'équipe dans son choix de projet. L'urbanisme souterrain est un sujet difficile qui mérite le regard des architectes. Si ce projet reste avant tout un manifeste, en raison d'un nombre de contraintes impossible à aborder dans un PFE, le projet présente un intérêt indéniable qu'il serait utile de communiquer à la RATP.

Le jury décide d'attribuer le Prix de la Mutuelle des Architectes Français à Aline Cousot et Enzo Sessini pour leur projet de « ville cryptée ».

NICOLE ROUX-LOUPIAC

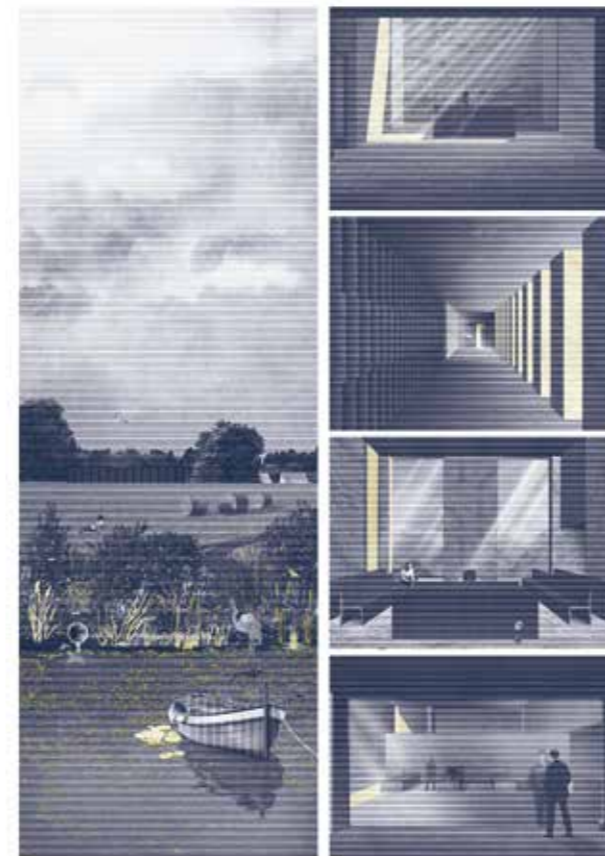
Prix des Jeunes Architectes

CHARLOTTE BATIFOULIER MATTHIEU FARIA ELISABETH SALA PAULINE SOULENQ

Prix Robert Camelot
du meilleur projet de fin d'études

MICROCOSMES, SUBLIMATION DES PAYSAGES INCONSCIENTS

ENSA Clermont-Ferrand



« Microcosmes » est un projet collectif qui mise sur « l'utilisation de nouveaux outils, références et définitions » pour fabriquer la ville, à partir de l'imaginaire. Le récit est ici un outil du projet, celui-ci développe une approche poétique et artistique permettant de révéler les microcosmes, « incarnations du sublime ». À partir d'un arpentage sensible du territoire de Liège, ce projet pensé comme une stratégie territoriale – toutes les échelles y sont appréhendées – invite à un décryptage de microcosmes, « petits mondes autonomes extraordinaires, côtoyant l'ordinaire ». Des sites caractérisés appuient la démonstration : « Oasis » (bassin industriel), « Mille Plateaux » (carrière de pierre), « Objectif Lune » (étendue désertique). Repérés comme des « ailleurs » ayant un potentiel urbain et architectural, émotionnel, ils sont le creuset de 4 projets : l'hôpital de jour, le centre funéraire, le casino, les archives. Ces projets se développent *in abstracto* ou s'emparent de constructions déjà là.

Le jury a apprécié l'approche singulière et la richesse de la démarche. Ces quatre projets, en appui du discours, démontrent la capacité des candidats à aborder la lecture d'un site dans ses caractéristiques et à le révéler ; ainsi que leur aptitude à aborder la reconversion ou la création de bâtiments.

La présentation orale des quatre candidats, la qualité graphique des panneaux, les propos écrits et la maîtrise globale du projet ont séduit le jury, qui leur a attribué le Prix Robert Camelot.

NICOLE ROUX-LOUPIAC

MIKHALIS ET THEODOSSIS MONTARNIER-MICHAELOUDES

Prix François Meyer-Lévy

« FAMAGOUSTE, À L'HORIZON D'UN PROJET COMMUN »

ENSAP Bordeaux

Projet présenté en binôme par deux frères d'origine grecque, comme suite à une double réflexion sur la division de l'île de Chypre depuis 45 ans, et sur la division de Famagouste entre Chypriotes grecs et turcs.

Les candidats partagent une même conviction : au regard de sa position face à la Méditerranée, Famagouste peut porter, à travers un projet, l'espoir d'une réconciliation des deux communautés. Le projet cherche à s'appuyer sur des facteurs qui leur sont communs et sur une dimension symbolique, en voulant assurer une synthèse du passé, du présent et du futur.

Ainsi, le programme se décline en divers éléments bâtis, mis en liaison par un parcours initiatique, à savoir, une passerelle en arc de cercle reliant un pôle multimodal d'un côté, et, à l'autre extrémité de l'arc, un mémorial, une bibliothèque et un centre communautaire. L'architecture se traduit par une mégastructure capable d'accueillir des programmes évolutifs et réutilise le béton des ruines de la ville détruite.

Le jury a été sensible aux réflexions menées en amont sur la problématique des villes et territoires en conflit, et sur la complexité des rapports intercommunautaires. Il souligne l'importance recherchée dans le projet de la relation architecture et site, et l'engagement des candidats dans leur quête du sens profond de l'architecture, et de son rôle possible de transcendance.

Pour toutes ses raisons, le jury attribue le Prix François Meyer-Lévy à l'équipe Montarnier-Michaeloudes pour « Famagouste ».

NICOLE ROUX-LOUPIAC



REMERCIEMENTS



Le Président de l'Académie d'Architecture, Martin Robain, remercie les membres de la Commission des Prix et Récompenses ainsi que les différents rapporteurs pour leur engagement et la richesse de leurs contributions :

Manuelle Gautrand, Présidente de la Commission des Prix et Récompenses, Christiane Schmuckle-Mollard, Rapporteur général des Prix et Récompenses, Nicole Roux-Loupiac, Présidente du jury des Prix des Jeunes Architectes, Joanna Fourquier, Rapporteur des Prix des Jeunes architectes.

Et les autres membres de la Commission :

Dominique Jakob, Jean-Pierre Péneau, Bertrand Lemoine, Mireille Grubert, Pascal Gontier, Marie-Hélène Contal.

Merci à la MAF et son Président Jean-Claude Martinez pour leur aide et leur soutien au Prix de la Mutuelle des Architectes Français.

Merci au Conseil national de l'Ordre des architectes pour son indéfectible bienveillance.

Merci au Conseil Régional d'Île-de-France pour son accueil.

Crédits : 2^e de couverture, page 2 © Priska Schmückle von Minckwitz – page 4 © Serge Demailly – page 6 © Clément Falize – page 7 © Serge Demailly / Atelier Marc Barani – pages 8-9 © RSI Studio / Atelier Marc Barani – page 11 © Vincent Fillon – page 12 © Michiel De Cleene – page 13 © Yohan Zerdoun – page 14 © Maxime Delvaux – page 15 © Thierry Lewenberg-Sturm – page 16 © Parenthèse © Infolio © DR – page 17 © Daniel Pontoreau – page 18 © Hazan – page 19 © Parenthèse © éditions SciencesPo – page 20 © Routledge – page 21 © Cité de l'architecture & du patrimoine – page 22 © Cemal Emden – pages 23, 24 © DR – page 25 © Nicolas Borel – page 26 © Tectoniques – page 27 © GBAU – page 28 © Serge Demailly / Atelier Novembre – pages 30, 31, 32, 33, 34, 36, 37 © DR – page 35 © Georges Sebastiao / Socoba – pages 38, 39 © Takushi Shimmura – page 40 © DR – page 41 © DR © AS Architecture Studio – pages 42, 43 © DR – page 44 © Service Communication Vinci Construction – page 45 © Fabienne Bulle architecte – page 46 © Christophe Gourcier – page 48 © Daria Ardant – page 49 © Christophe Gourcier – page 50 © Lise Koenig – page 51 © Natalia Izaret-Timantseva.

Livret conçu et imprimé par Archipress & Associés.
Direction artistique et mise en page : Laurence Ravoux.





Académie d'Architecture

MÉCÈNES



L'Académie d'Architecture souhaite développer un ambitieux programme de conférences et de débats, renforcer l'audience de ses Prix, intervenir dans les débats publics, faire mieux connaître ses activités au moyen d'outils contemporains, entretenir ses locaux et mettre en valeur ses riches archives.

Les cotisations de ses membres, la valorisation de ses locaux et des subventions lui assurent une indépendance financière indispensable à sa liberté de parole.

Toutefois, pour pérenniser et renforcer ses actions, l'Académie a besoin du soutien de partenariats privés dans une relation de confiance et d'engagement réciproque. À l'occasion de la remise des Prix et Récompenses, l'Académie tient à remercier les entreprises mécènes qui lui ont accordé leur confiance et leur soutien.

AS.Architecture-Studio

Tarkett

iGuzzini

D
ITALY DESIGN
Edilcol - Marmac - Agostini

EVERLITE
CONCEPT
Architecture London

vitra.

Forbo

Gerflor
theflooringgroup

LES GRANDES MÉDAILLES D'OR



2019 MAURICIO ROCHA ET GABRIELA CARRILLO	2007 KRISTIAN GULLICHSEN	1994 HENRI GAUDIN	1981 IEOH MING PEI
2018 MARC BARANI	2006 KAZUYO SEJIMA	1993 SVERRE FEHN	1980 HEIKKI ET KAIJA SIREN
2017 BJARKE INGELS	2005 AXEL SCHULTES	1992 GÜNTER BEHNISCH	1978 PEDRO RAMÍREZ VÁZQUEZ
2016 ANNE LACATON ET JEAN-PHILIPPE VASSAL	2004 SHIGERU BAN	1991 NORMAN FOSTER	1977 KEVIN ROCHE
2015 RAFAEL ARANDA, CARME PIGEM ET RAMON VILALTA	2003 SANTIAGO CALATRAVA	1990 RALF ERSKIN	1976 MARCEL BREUER
2014 BIJOY JAIN	2002 ROGER DIENER	1989 TADA0 ANDO	1975 JOSEP-LLUIS SERT
2013 RUDY RICCIOTTI	2001 STEVEN HOLL	1988 BALKRISHNA VITHALDAS DOSHI	1974 SIR BASIL SPENCE
2012 HENRI CIRIANI	2000 GONÇALO BYRNE	1987 BERNARD ZEHRFUSS ET LUIS BARRAGÁN	1973 KENZO TANGE
2011 WANG SHU	1999 JEAN NOUVEL	1986 KISHŌ KUROKAWA	1972 ALVAR AALTO
2010 DOMINIQUE PERRAULT	1998 THOMAS HERZOG	1985 MICHEL ANDRAULT ET PIERRE PARAT	1971 PIER LUIGI NERVI
2009 ALVARO SIZA VIEIRA	1997 IMRE MAKOVECZ	1984 ARTHUR ERICKSON	1970 ARNE JACOBSEN
2008 JACQUES HERZOG ET PIERRE DE MEURON	1996 RAFAEL MONEO	1983 GOTTFRIED BÖHM	1968 GIO PONTI
	1995 JØRN UTZON	1982 LUCIO COSTA, OSCAR NIEMEYER ET ROBERTO BURLE MARX	1966 WILLEM MARINUS DUDOK